

Lettre ouverte au Président de la République

Par

Jeudi, 30 Juin 2016

à Saint-Herblain le 28/06/2016

Monsieur Le Président, Je suis une victime « invisible », de celles qui n'ont pas de séquelles physiques, de celles qui ont eu de la chance... Oui, et quelle CHANCE, celle d'avoir croisé le chemin d'un multi récidiviste (déjà présenté devant la cour pour exhibitions et agressions sexuelles), celle d'avoir éprouvé la peur d'être violée, violentée, tuée par un fou furieux, un prédateur sexuel, une bête sauvage en rut.

Mais voilà, Monsieur le Président, on ne m'aurait jamais donné cette chance si les décisions de justices antérieures à mon affaire avaient été appliquées correctement, si cet homme avait été surveillé, si les conclusions des psychiatres lors d'une expertise précédente, avait été prises en compte : « Cet homme est dangereux et les risques de récidives sont réels et sérieux ». N'y a-t-il que moi pour comprendre ces écrits ??? Est-ce que le mot DANGEREUX vous interpelle vous aussi ??? Avons-nous tous la même définition du mot « récidive » ??? Je pense que non, car dans le cas contraire, si vous aviez pris en compte ces constatations, alors j'ose espérer, Monsieur le Président que vous ne l'auriez jamais laissé m'approcher, ni moi ni personne.

Combien d'erreurs graves faut-il commettre avant de constater la dangerosité d'un homme ? Faudra-t-il attendre qu'il tue quelqu'un pour l'empêcher de nuire ? Après tout, je ne suis qu'une Victime invisible ; je suis vivante, il ne m'a pas touchée... Estimons-nous heureux alors, tout va bien, en tout cas tout va mieux n'est-ce pas ?

Oui mais voilà, je suis meurtrie, j'ai PEUR, j'ai peur chez moi, dans ma propre maison parce qu'un homme, que la justice avait précédemment interdit de séjour en ces lieux, se trouvait là...

Faudra-t-il que cela arrive à l'un d'entre vous ou à vos familles pour que vous appliquiez enfin les décisions qui s'imposent ?

Vous avez laissé le soin à sa famille, issue de la communauté des gens du voyage, de le surveiller et de lui donner ses médicaments ! Vous avez confié cet homme dangereux, au sein d'une famille qui laisse les jeunes enfants jouer jusqu'à minuit dehors sans surveillance, qui se moque des règles de droit français et des règles de vie, qui saccage l'environnement qu'ils envahissent avec leur communauté sans permission, qui défèque partout autour du camp près de nos maisons, qui prend les pistes d'Athlétisme pour des circuits auto et les terrains de foot pour des terrains de moto cross, qui se branche sur l'eau et l'électricité que nous payons pour eux, qui ne RESPECTENT RIEN.

Et c'est à nous, Monsieur Le Président, à qui vous donnez des leçons de bonne conduite.

Où est la justice, que fait-elle, que Faites-vous, vous Président ? Oui, que faites-vous Monsieur le Président pour ceux qui travaillent et aspirent à une vie tranquille, qui paient leurs impôts, qui respectent les règles, que faites-vous ? Ne voyez-vous pas une injustice flagrante ? Vous qui avez le pouvoir, ne pouvez-vous vraiment rien faire ?

Si vous ne trouvez pas normal qu'un multirécidiviste agisse de la sorte, alors que faite vous

Lettre ouverte au Président de la République

Par
Jeudi, 30 Juin 2016

pour nous protéger, nous, vos concitoyens ???

Est-ce que la France a une justice de pacotille qui laisse en liberté ou fait sortir plus vite ces pauvres criminels qui ont eu la chance de croiser le chemin de leurs victimes et surtout d'habiter en France ?

Lorsque cet homme m'a surpris, j'étais chez moi, dans mon jardin. Son regard de fou, de prédateur m'a tétanisée, terrassée. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour apaiser cet individu et le tenir à distance afin qu'il puisse être arrêté en flagrant délit. J'ai puisé toute mon énergie afin que ce fou ne me touche pas, et j'ai gardé mon sang froid pour le retenir afin qu'il n'aille pas agresser un de nos enfants, un de VOS enfants. Les services de police de Nantes m'ont aidé par téléphone à parlementer avec mon agresseur qui était de plus en plus furieux de mes refus répétés. Il était déterminé oui DETERMINE. A la suite de son interpellation, il a d'ailleurs agressé sexuellement son avocate. Alors, cet homme dangereux sera finalement condamné à 3mois+3mois de prison avec mandat de dépôt. Puis à sa sortie il recommencera, c'est écrit et en plus il le dit.

Vous comme moi, nous allons donc attendre la prochaine agression.

A ce moment-là, je vous souhaite Monsieur le Président, de croiser le chemin de ce multirécidiviste, de ressentir la peur, la honte et l'humiliation que provoque une telle agression. Je vous écris ma colère, mon ras le bol des squatteurs sans vergogne, des gens du voyage désertant les camps payant pour aller envahir les terrains privés ou municipaux. Je ne supporte plus entendre dire que lorsque quelqu'un prend illégalement possession d'un lieu ou d'un bien qui ne lui appartient pas, il faille des mois et des mois avant d'obtenir un papier d'expulsion et que cette décision soit appliquée. J'en ai marre des incivilités, du manque de moyens évoqué par la police et la gendarmerie, il a fallu que j'attende qu'une voiture se libère pour que les policiers puissent venir à mon secours, plus de 15 minutes et c'est très très long 15 minutes. Je suis Citoyenne de France, et de Saint-Herblain, je paie des impôts locaux pour une qualité de vie que je n'ai plus par manque de moyens ou de décisions rapides. Je suis meurtrie, j'ai peur, je ne suis, à vos yeux, qu'une VICTIME INVISIBLE.

Emmanuelle C.